

LE DOSSIER DU JOUR

VAUCLUSE | Depuis hier, le syndicat Snica-FO demande la suspension de la réforme gouvernementale

Les inspecteurs du permis de conduire débrayent

Les inspecteurs du permis de conduire sont en grève depuis hier. Une grève illimitée, qui vise à contrecarrer les projets du gouvernement. L'objectif de la réforme est pourtant louable puisqu'il s'agit de réduire les délais d'attente aux examens. Mais la formule retenue entraînera « inévitablement la sape du service public », à en croire les syndicats.

« La réforme est fondée sur le fait que chaque candidat puisse passer un examen chaque semaine, or notre but, n'est pas ça. C'est la formation ! », s'agace David Azzolini du syndicat Snica-FO. Les agents grévistes sont d'autant plus à cran, qu'ils travaillaient depuis plusieurs mois « sur les délais d'obtention et les leviers amont permettant d'améliorer la formation des automobilistes », confie encore le syndicaliste vaclusien.

Faute de rendez-vous avec le ministre de l'Intérieur, la grève a été reconduite

« Tout a été décidé "à la hussarde." En 15 jours, on a mis en place des policiers et des gendarmes réservistes pour faire passer le code. Sur les deux personnes recrutées en Vaucluse, la première a laissé tomber et la seconde a dû abandonner vendredi dernier en raison d'une incompatibilité professionnelle. Il venait manger sur notre tête, à raison de 140 € par jour et exerçait en même temps en tant que formateur au code dans une auto-école, ce qui est interdit » souligne M. Azzolini.

Les grévistes se défendent, pourtant, de mener un combat corporatiste. « On défend aussi les usagers, car les inspecteurs sont les seuls garants de la probité. On n'a aucun intérêt financier à ce que quelqu'un réussisse ou



Les délais d'attente entre deux examens du permis de conduire avoisineraient un mois selon les inspecteurs, mais près de trois selon les statistiques officielles. Archives photo Le DL

pas. Aujourd'hui, les auto-écoles facturent une "présentation" à l'examen, c'est-à-dire, le fait d'être accompagnés en voiture jusqu'au lieu de l'épreuve, d'être accompagné par un moniteur, mais les gens ne paient pas pour passer l'examen. En passant au privé, l'examen va devenir payant, ce qui risque d'entraîner des dérives, comme présenter de plus en plus de gens qui ne sont pas prêts pour encaisser des prestations », prophétise David Azzolini.

Dans le collimateur des détracteurs de la réforme, les grands groupes d'auto-école qui pourraient, à terme, cumuler la formation et le contrôle des épreuves du permis.

Faute d'avoir été reçus par leur ministre de tutelle, Bernard Cazeneuve, les grévistes ont reconduit le mouvement aujourd'hui. Ils ont même décliné l'invitation du préfet.

Jean-François GARCIN

Les propositions des grévistes

Les grévistes du Snica-FO proposent, pour leur part, deux leviers d'action pour améliorer les délais d'attente au permis et surtout la qualité de la formation : « Un, revoir la méthode d'attribution des places aux examens, profondément inégalitaire, car elle donne la priorité aux candidats en 1^{re} demande. Deux, une vraie formation en amont, qu'on appelle le continuum éducatif. C'est-à-dire, une formation à la sécurité routière dès le plus jeune âge et des contrôles à tous les niveaux de la chaîne routière, jusqu'au post-permis. Les inspecteurs pourraient être amenés à faire de la pédagogie en milieu scolaire, à contrôler les boîtes privées qui font de la formation, celles qui dispensent des stages de permis à points, ou les centres de formation de moniteurs. Avec, à la clé, une revalorisation statutaire et moins d'heure de formation pour les usagers. Soit un permis moins cher. »

LE CHIFFRE

54,5

c'est le pourcentage de grévistes recensés par la préfecture de Vaucluse, hier. « Sur un effectif de 11 inspecteurs, nous avons dénombré 6 grévistes », indique-t-on à la caserne Chabran d'Avignon. « On fait dire

ce qu'on veut aux chiffres, objecte David Azzolini du syndicat Snica-FO. Sur les 6 agents au programme aujourd'hui, il n'y en a qu'un seul qui bosse. Un inspecteur qui était en congés ce lundi a même suivi la grève ! »

REPÈRES

LA RÉFORME

Le 13 juin dernier, le ministre de l'Intérieur annonçait les mesures transitoires et pérennes visant à réduire les délais d'attente aux examens du permis de conduire. D'abord le recrutement de policiers ou de gendarmes réservistes pour faire passer le code de la route. Ensuite la seconde mesure transitoire : inviter les préfets à détacher un policier ou un gendarme public chargé des examens de code sur son territoire de travail, pour arriver à une délégitimation de service public pour l'examen de code à l'été 2015. Au projet : confier le permis poids lourd au secteur privé.

107 JOURS D'ATTENTE ANNONCÉS EN VAUCLUSE

En Vaucluse, le délai d'attente moyen pour passer son examen de conduite est officiellement de 107 jours entre deux tentatives. Des chiffres contestés par le syndicat Snica-FO. « C'est tronqué. On est le département de Paris où l'on a fait le plus d'examen supplémentaires : en plus de notre territoire de travail. En juin, nous étions à plus de 160 jours, je dirais qu'il y a trois semaines d'attente pour exagérer, poursuit-il. Il y en a peut-être qui doivent attendre 107 jours, mais ce sont de mauvaises auto-écoles qui présentent des gens non formés, qui ratent leur permis plusieurs fois de suite et qu'on fait att

60 % DE RÉUSSITE

Le taux de réussite aux examens de permis de conduire est de 60 %, y compris en Vaucluse.

Faute de rendez-vous avec le ministre de l'Intérieur, la grève a été reconduite

« Tout a été décidé "à la hussarde." En 15 jours, on a mis en place des policiers et des gendarmes réservistes pour faire passer le code. Sur les deux personnes recrutées en Vaucluse, la première a laissé tomber et la seconde a dû abandonner vendredi dernier en raison d'une incompatibilité professionnelle. Il venait manger sur notre tête, à raison de 140 € par jour et exerçait en même temps en tant que formateur au code dans une auto-école, ce qui est interdit » souligne M. Azzolini.

Les grévistes se défendent, pourtant, de mener un combat corporatiste. « On défend aussi les usagers, car les inspecteurs sont les seuls garants de la probité. On n'a aucun intérêt financier à ce que quelqu'un réussisse ou

pas. Aujourd'hui, les auto-écoles facturent une "présentation" à l'examen, c'est-à-dire, le fait d'être accompagnés en voiture jusqu'au lieu de l'épreuve, d'être accompagné par un moniteur, mais les gens ne paient pas pour passer l'examen. En passant au privé, l'examen va devenir payant, ce qui risque d'entraîner des dérives, comme présenter de plus en plus de gens qui ne sont pas prêts pour encaisser des prestations », prophétise David Azzolini.

Dans le collimateur des détracteurs de la réforme, les grands groupes d'auto-école qui pourraient, à terme, cumuler la formation et le contrôle des épreuves du permis.

Faute d'avoir été reçus par leur ministre de tutelle, Bernard Cazeneuve, les grévistes ont reconduit le mouvement aujourd'hui. Ils ont même décliné l'invitation du préfet.

Jean-François GARCIN

Les propositions des grévistes

Les grévistes du Snica-FO proposent, pour leur part, deux leviers d'action pour améliorer les délais d'attente au permis et surtout la qualité de la formation : « Un, revoir la méthode d'attribution des places aux examens, profondément inégalitaire, car elle donne la priorité aux candidats en 1^{re} demande. Deux, une vraie formation en amont, qu'on appelle le continuum éducatif. C'est-à-dire, une formation à la sécurité routière dès le plus jeune âge et des contrôles à tous les niveaux de la chaîne routière, jusqu'au post-permis. Les inspecteurs pourraient être amenés à faire de la pédagogie en milieu scolaire, à contrôler les boîtes privées qui font de la formation, celles qui dispensent des stages de permis à points, ou les centres de formation de moniteurs. Avec, à la clé, une revalorisation statutaire et moins d'heure de formation pour les usagers. Soit un permis moins cher. »

LE CHIFFRE

54,5

c'est le pourcentage de grévistes recensés par la préfecture de Vaucluse, hier. « Sur un effectif de 11 inspecteurs, nous avons dénombré 6 grévistes », indique-t-on à la caserne Chabran d'Avignon. « On fait dire ce qu'on veut aux chiffres, objecte David Azzolini du syndicat Snica-FO. Sur les 6 agents au programme aujourd'hui, il n'y en a qu'un seul qui bosse. Un inspecteur qui était en congés ce lundi a même suivi la grève ! »

Le coup de gueule d'un exploitant vauclusien contre le ministre

La lettre ouverte de Pascal Loiseau au ministre de l'Intérieur, début septembre, a fait grand bruit. Cet exploitant d'auto-école installé à Cheval-Blanc n'a toutefois pas obtenu de réponse de Bernard Cazeneuve, mais il a reçu le soutien d'une trentaine de petites structures du Vaucluse et de la Drôme. Sans oublier l'incroyable traînée de poudre suscitée sur les réseaux sociaux.

Le coup de gueule de l'exploitant vauclusien traduit la crainte d'une profession composée à plus de 90 % par de petites structures (10 000 sur les 11 000 exploitants français). « Votre réforme conduit à la disparition des petits établissements », écrit d'ailleurs Pascal Loiseau. Il est certain, en effet, que la "privatisation" des examens va échoir aux grands groupes qui contrôlent déjà la formation. « Ils démontreront rapidement leur rentabilité et ne tarderont pas à prendre également le permis B aux inspecteurs. Nous, les petits, serons donc contrôlés par les grands groupes, qui feront la pluie et le beau temps. Ils vont s'enrichir au détriment de la sécurité. » Les auto-écoles représentant les grands groupes évoqués ne nous ont pas répondu.



Pascal Loiseau a écrit une lettre ouverte au ministre de l'Intérieur et aux députés du département. Photo de DU Annie LEUDDICH

En Vaucluse, le délai d'attente moyen pour passer son examen de conduite est officiellement de 107 jours entre deux tentatives. Des chiffres contestés par le syndicat David Azzolini. « C'est tronqué. On est le département de France où l'on a fait le plus d'examens supplémentaires en plus de notre territoire. En juin, nous étions à plus de 160 jours, je dirais qu'il y a trois semaines d'attente pour exagérer poursuit-il. Il y en a beaucoup qui doivent attendre 107 jours, mais ce sont des mauvaises auto-écoles qui présentent des gens non formés, qui ratent les permis plusieurs fois de suite et qu'on fait attendre... »

60 % DE RÉUSSITE

Le taux de réussite aux permis de conduire est de 60 %, y compris en Vaucluse, « c'est de 40 % restants que s'adresse cette réforme », note l'inspecteur du

L'ATTRIBUTION DES PLACES AUX EXAMENS

C'est le nombre de personnes présentes à la première demande d'épreuves du permis de conduire qui ouvre les droits à présenter les candidats. Les auto-écoles privilégient donc les premiers au détriment des seconds...

POUR EN SAVOIR PLUS

Le site du syndicat des inspecteurs du permis de conduire : www.snica-fo.org